

Une création
Chorégraphique
du **Collectif
ZOU**

DOSSIER DE CRÉATION



Durée
45 mn
Jeune public
à partir de 8 ans

Distribution
En cours

À MOITIÉ VIDE est un duo chorégraphique qui se conçoit comme un reportage au service d'une enquête fictionnelle.

« Derrière les personnes que nous croyons connaître se cache toujours une proportion identique d'inconnu. »

Haruki Murakami - *Les Amants du Sputnik*

Rosie a disparu !

Elle **s'est évaporée** dans la nature, laissant tout un village sans explication. Entre incompréhension, peur et hypothèses délirantes, **chacun a sa propre théorie sur le coupable.**

Par un jeu de chorégraphies millimétrées, les 2 danseur.e.s donnent vie à l'intrigue, **mêlant témoignages, interviews** et reconstitutions de l'affaire. Dans un ballet aussi drôle qu'absurde, le public sera invité à **démêler le vrai du faux**, à remettre en question sa perception de la vérité et du coupable idéal.

SYNOPSIS

Sortie de création
Mai 2027

SOMMAIRE

PAGE 3 UN MOT DU C.ZOU

PAGE 4 NOTE D'INTENTION

PAGE 5 L'HISTOIRE LE PROPOS

PAGE 6 PROCESSUS DE CREATION

PAGE 8 MOUVEMENT
COMMENT TRAITER LA DISPARITION
PHYSIQUEMENT ?

PAGE 9 CRÉATION MUSICAL
ENTRE FICTION ET DOCUMENTAIRE

PAGE 11 À PROPOS DU CZOU
Cloé vaurillon - Morgan Zahnd

PAGE 14 WORKSHOP À MOITIÉ VIDE

PAGE 15 PARTENAIRES

UN MOT DU C.ZOU



Par Cloé Vaurillon et Morgan Zahnd

Sous la forme d'une enquête fictionnelle,
« À moitié vide » raconte en 45 min la disparition d'une femme nommée Rosie, provoquant malgré elle l'effondrement de tout son entourage.

Accessible dès 8 ans, ce spectacle est mis en scène comme un podcast, à la manière de "Affaire Sensible" sur France Inter et "Des Pieds sur Terre" de France Culture.

Au programme : 1 intrigue, 2 danseur.e.s, 1 disparue, toujours chorégraphiée avec décalages et poésies.

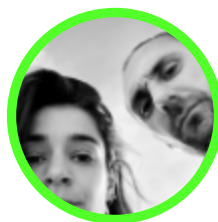
Nous utilisons une voix off, des archives sonores, des interviews, en corrélation avec la musique. Une **création sonore immersive** pensée pour être dansée sur la mélodie des mots, tout en déroulant le suspense de l'histoire. Ce principe narratif permet une **compréhension ludique de la chorégraphie** afin de savourer l'état de corps des danseur.euse.s. Comme dans notre première création « Limites » (2018) où l'interprète se retrouve dans l'obligation d'inventer une danse du visage, avec la bouche, les yeux, les sourcils pour échapper à l'interdiction de bouger.

Ou encore avec « On dit pas hein ! » (2021) où le trio tourne en dérision un entretien d'embauche.

À la manière des films de Jacques Tati, ces inadaptations posent un regard drôle et sensible sur nos maladroites sociales et l'absurdité du quotidien. La danse permet de sublimer l'acte manqué, l'inutile indispensable, la poésie.

Cette troisième création pousse les grandes lignes du collectif au sommet de sa singularité avec 3 axes importants :

- **Écrire une enquête** sur mesure pour le public.
- La création d'une vitrine de personnages (un détective, les membres d'une famille, des collègues).
- Une bande son spatialisée* originale que l'on imagine sortir tout droit du corps des danseur.e.s. Une voix off enveloppante qui n'aura de cesse de déstabiliser le public.



*La spatialisation du son est une technique qui a pour but de donner au public la sensation que les sons proviennent de plusieurs directions à la fois.



La première fois que j'ai été confrontée à la disparition, j'avais 5 ans ! Face au chapeau du magicien, le lapin venait de disparaître ! Bizarrement cette absence ne m'a pas émerveillée mais plutôt inquiétée. Où était passé le lapin ?

À l'âge de 15 ans mon ami Cyril décide de disparaître en sautant par la fenêtre. Un choix douloureux où mes questions sont restées sans réponse.

Plus tard, à l'âge adulte, j'apprends l'Alzheimer de mon grand-père. Une maladie qui le fait chaque jour un peu plus disparaître. Puis plus récemment avec le déménagement de mon frère à l'autre bout de l'Europe. Un éloignement familial voulu qui a fini de nous faire disparaître mutuellement de la vie de l'autre.

Chacune de ces disparitions m'a confrontée à l'absence et au manque, bien évidemment, mais elles ont également agi sur moi comme un miroir, questionnant ma propre vie, mes choix, mon rapport à l'altérité.

Elles ont suscité de nombreux sentiments qui ont évolué au cours de ma vie de jeune fille, de femme puis de mère. D'abord la confusion de la perte, puis la colère, qui laisse place à la peur de se retrouver seul, allant même jusqu'au dégoût de certains souvenirs.

Que nous laissent les disparu(e)s ?

L'absence d'un proche, quelle qu'elle soit, laisse en nous un espace "à moitié vide" que nous cherchons à tout prix à remplir. Mais peut-être que la vraie question réside dans la manière dont nous choisissons de voir ce vide : comme un espace de perte ou comme une invitation à redéfinir notre vision de l'existence ?

Cloé Vaurillon

L'HISTOIRE

Le monde dans lequel est immergé le public est celui de Rosie. Jeune femme âgée d'une trentaine d'années, elle vit et travaille dans le village où elle a grandi.

Un petit village comme il en existe beaucoup en France. Tout le monde se connaît, se côtoie, se croise au café, à la boulangerie ou au match de Rugby. Toutes les activités tournent autour du restaurant gastronomique qui emploie une grande partie des villageois et qui fait la fierté de la région.

Entre son petit ami, son travail et les vendredis soirs chez ses parents, Rosie semble mener un quotidien heureux et paisible. Mais un lundi, elle disparaît, laissant tout le village sans explication.

Alors qu'une enquête est ouverte, le détective présent sur place va interroger les proches, les habitants du village, fouiller son passé, retracer les événements pour démêler le vrai du faux. Malgré elle, sa disparition va bousculer intégralement l'organisation de cette petite société.

LE PROPOS

Dans cette pièce chorégraphique sur fond d'intrigue sociale, nous cherchons à mettre en confrontation les différents points de vue des proches de Rosie sur sa disparition. C'est à travers leur témoignage que nous retracerons son histoire.

Au-delà du propos de la disparition (volontaire ou non), nous nous demandons comment se construit une opinion publique autour d'un fait divers, et quel impact a le traitement de l'information sur notre perception de la vérité ?

Rosie prendra corps sous le regard des autres. Ceux qui l'ont connue, aimée, côtoyée, de près comme de loin. Chacun veut comprendre cette disparition, combler son absence et surtout donner sa version des faits.

Et tout l'enjeu va être dans cette parole : vengeance, jalousie, séduction, regret , ... Il y a toujours plusieurs lectures d'une réalité donnée. Tout est interprétation. Dans les divergences de points de vue, la parole est toujours subjective et maintient une certaine confusion dans la vérité.

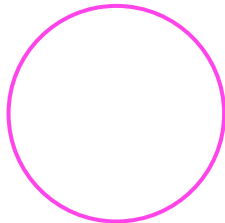
A vous de vous faire votre propre avis.



PROCESSUS DE CREATION

Il y a une volonté profonde avec ce spectacle à s'adresser au jeune public. "À moitié vide" parle aux enfants comme à de vrais explorateurs d'histoires. Il leur fait confiance pour comprendre des sujets profonds : pourquoi certaines personnes partent, pourquoi chacun voit les choses à sa façon, et comment les relations en famille ne sont pas toujours faciles. C'est une enquête, mais aussi un voyage dans les émotions.

Pourquoi une intrigue



Inspiré de l'esprit du Cluedo, ce spectacle propose une enquête ludique et sensible autour de la disparition de Rosie.

À travers les témoignages de ses proches, les jeunes spectateurs sont invités à recueillir des indices, croiser les points de vue, et mener leur propre réflexion : pourquoi est-elle partie ? Que laisse-t-elle derrière elle ?

Comme dans un jeu, **chacun des personnages a sa version, sa vérité, ses émotions.** Les enfants apprennent à écouter, comparer, formuler des hypothèses, et à comprendre que parfois, il n'y a pas qu'une seule bonne réponse, mais plusieurs manières de voir une même histoire. La vérité n'est pas toujours unique et un même événement peut être vu très différemment selon la personne.

Notre jeune public découvre tout au long de l'histoire des personnages aux sentiments complexes et ambivalents. Cela les aide à mettre des mots sur leurs propres émotions et à mieux comprendre celles des autres.

Ce spectacle stimule la curiosité, l'esprit critique, l'empathie et l'imagination, tout en abordant des sujets importants de manière accessible et poétique.

Enfin, nous pensons que la danse est un outil précieux qui permet de verbaliser par le corps, de ressentir avant de comprendre, de vivre physiquement les émotions d'un personnage, d'un groupe ou d'une situation. Elle rend l'invisible visible : malaise, tension, tabou, silences et permet d'inclure tous les publics, même ceux qui ont des difficultés avec le langage.



Notre recherche s'appuiera sur une somme d'ouvrages, de films, de musiques, documentaires radio, Bd, légendes urbaines autour de la disparition et de la place que prend celle-ci.



Clémentine s'en va ... Adela Turin, Nella Bosnia - **Les évaporées du japon** Enquête de Léna Mauger et Stéphane Remael - **La disparition d'Hervé SNOUT** Olivier Bordasarre - **Disparues volontaires** Podcast Les Pieds sur Terre - **En attendant Godot** Samuel Beckett - **Lulu femme nue** Étienne Davodeau - **L'affaire Deep/Heard** *La justice à l'épreuve des réseaux sociaux* La fabrique du mensonge



- L'axe narratif : Guider le public à travers l'enquête d'un personnage qu'on ne verra jamais, Rosie.
- L'axe journalistique : A la manière des documentaires, on interroge les faits, on se replonge dans les preuves, on compare les témoignages.
- La mise en scène : Création de différents personnages, sous différents axes sociétaux (collègue, famille, ami) afin de permettre au public de découvrir cette femme grâce à une multitude de points de vue.
- Le rythme : Rebondissement de l'intrigue, retournement de situation, surprise finale.



MOUVEMENT

COMMENT TRAITER LA DISPARITION PHYSIQUEMENT ?

Par une chorégraphie précise et incarnée, nous allons faire exister une personne qui n'est pas là. Les interprètes évolueront dans un faux trio à deux danseur.euse.s afin de permettre aux spectateurs de ressentir une présence même dans l'absence et où l'imagination du public sera sans cesse sollicitée.

- Nous mettrons en mouvement l'impact des souvenirs sur le corps. Des images et des sensations qui nous reviennent comme des flash : des pas qui résonnent dans un couloir, une phrase qui tourne en boucle, le dernier contact avec un être cher.

- Nous voulons jouer sur l'idée d'un vide omniprésent, d'un souvenir qui pèse mais ne peut être touché. Il s'agit d'un processus subtil, où chaque geste, chaque pause et chaque mouvement raconte l'absence, la recherche et la tentative de retrouver ce qui a été perdu.

- Les mouvements deviennent instables et déséquilibrés par l'absence de l'autre. Les routines se déforment et se brisent. Les gestes du quotidien disparaissent, laissant place à l'immobilité, à la chute et aux contacts fantômes.

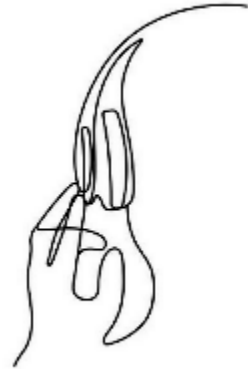
- Les interprètes vont également donner corps à l'enquête sur cette disparition, en incarnant la tension des reconstitutions : un inspecteur boiteux qui cherche la vérité, un tribunal en ébullition, des flash-backs et des ellipses temporelles qui révèlent la même séquence sous différents angles. Le passé et le présent se chevauchent, rendant visible l'empreinte de l'absente sur ceux qui restent.





Entre fiction et documentaire

A la manière des podcasts, nous mélangeons musique, archives, interviews, témoignages et répondeur téléphonique. Cette multitude de déclarations vient éclairer "l'affaire Rosie", afin de permettre au public de se faire sa propre idée. La présence de la voix décuple le message du corps. Elle appuie l'histoire comme moteur narratif, pédagogique et poétique.



Une voix Off (celle de l'enquêteur) viens rythmer l'intrigue et donner les pistes de l'enquête. Elle permet la présence d'un narrateur qui accompagne ou contrarie le mouvement tout en troublant les attentes du public.

L'impact du son spatialisé sur le spectacle vivant

J'ai toujours été envieux des personnes placées au milieu de la salle, profitant d'un confort d'écoute optimal ; parfois placé de manière latérale dans les spectacles, j'ai pu observer une gêne évidente .

C'est pour cela que Le Collectif zou prend le virage d'une diffusion multicanal : le moyen d'augmenter le confort d'écoute pour l'ensemble du public. la spatialisation n'est plus un concept pour les installations prestigieuses, cette technique devient incontournable dans le spectacle vivant.

L'idée est de faire vivre cette enquête avec des indices sonores surgissant du fond du plateau de devant ou en déplacement. Le son fait partie de l'intrigue et va permettre de jouer son rôle dans le scénario.

Morgan Zahnd



Maquette sonore en ligne



Voix off du détective

« Ça faisait 5 jours que mon enquête piétinait... Cette affaire, c'était ma dernière. Après Ciao, Hasta la vista.

Sonore - Craquement de dos et de doigt -

J'ai les genoux qui tremblotent et le dos qui craque. J'ai 60 balais, un foie qui me fait la gueule, mais un instinct qui refuse de crever ! Comme je dis souvent, pour faire ce métier, faut avoir ça dans le sang.

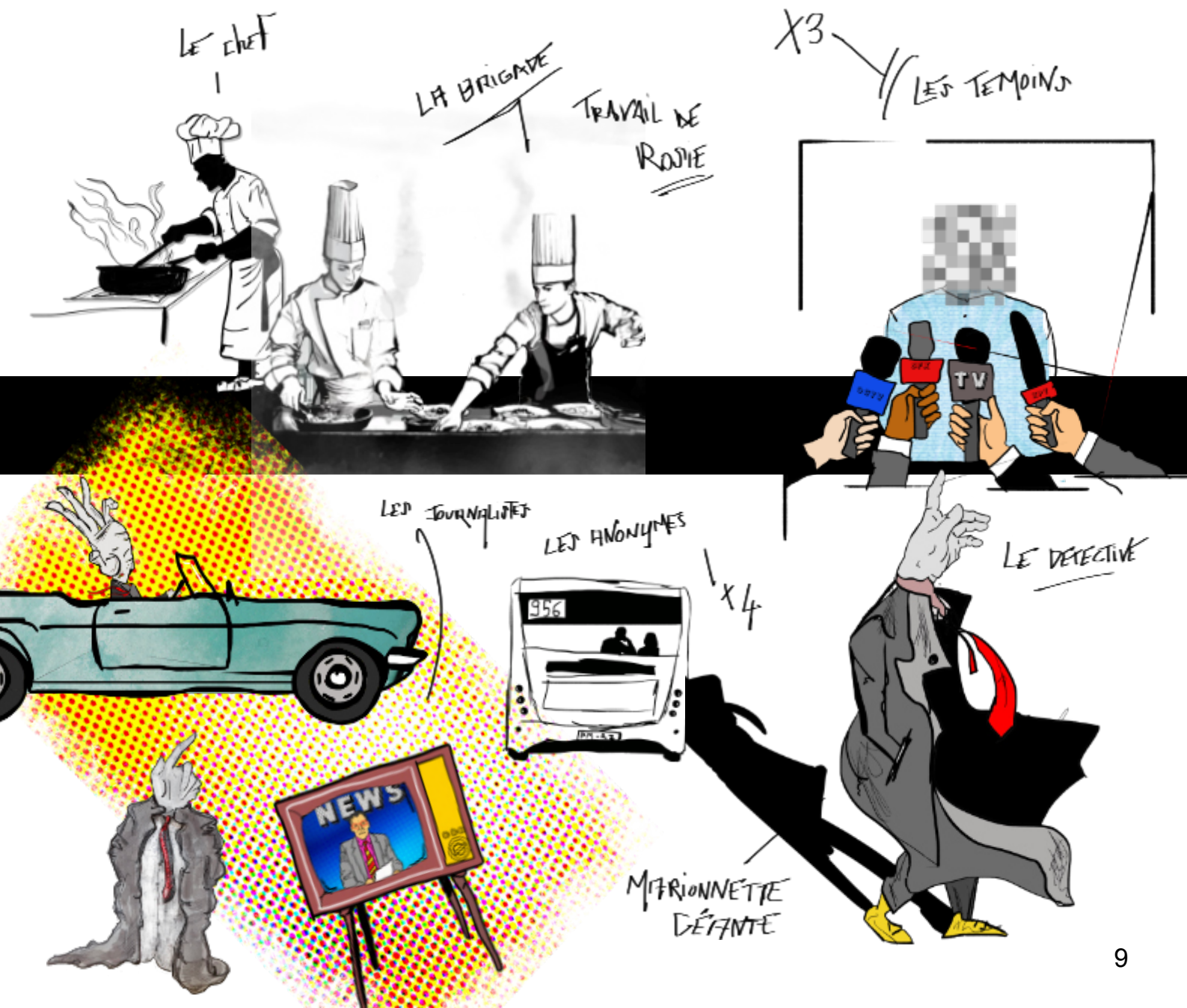
Sonore - Gorgée de café -

Mais ma pseudo retraite de misère approchait.

Et pour partir en beauté, j'avais accepté l'affaire Rosie, une sombre histoire de disparition.

La pluie tambourinait sur les vitres comme un jeu de disque rayé de Max Roach. J'ai attrapé mon imper, mon carnet, et j'ai descendu les marches, une à une. Ma coéquipière m'attendait en bas, toujours fidèle au poste ... Ma R16 3 portes Break 78. L'enquête venait de commencer et j'sentais déjà l'odeur des mensonges dans l'air. »

Carnet de croquis du spectacle





Le Collectif ZOU (GARD - 30)

Cloé Vaurillon

Morgan Zahnd

Implantés dans le Gard, nous développons des projets chorégraphiques tout terrain où se rencontrent la narration, la puissance des corps et l'humour. Nous valorisons la danse contemporaine notamment en milieu rural, tout en développant des projets au plus proche des habitants.

Le Collectif Zou a été créé en 2017 pour porter nos projets artistiques avec :

- **"Limites"** en 2018 - un solo de danse avec une lampe géante.
- **"On dit pas hein ! "** en 2021 - une création bi-frontale réunissant trois interprètes

Au travers de nos créations, nous cherchons ce qui déstabilise le comportement de chacun face aux autres. Nous mettons en scène des individus sensibles par leurs défauts et leurs malaises, empêtrés dans des codes sociaux toujours plus vifs. Tout ce qui perturbe nos jugements, notre trajectoire, notre confiance, sont des problématiques que nous développons dans nos pièces.

Nous jouons sur la répétition de mouvements, de séquences courtes, de ruptures franches entre deux états de corps.

Pour chaque création, le Collectif aime construire ses histoires de manière absurde, parfois drôles, résolument poétiques, en complicité avec le public.



Le collectif Zou intègre pleinement la dimension écologique dans son processus de création et de diffusion. Cette approche se traduit par une organisation réfléchie des tournées, limitant les déplacements inutiles et optimisant l'utilisation des ressources locales.

Afin de réduire l'empreinte carbone liée aux transports, le collectif privilégie les équipements techniques disponibles sur place, évitant ainsi le déplacement d'un camion de matériel. La fiche technique est conçue de manière à n'inclure que des éléments standards, déjà présents dans la plupart des structures artistiques en matière de son et de lumière.

Le reste du matériel nécessaire est acheminé par train, réduisant ainsi l'impact environnemental. Sur le plan administratif, Zou adopte également une démarche écoresponsable en dématérialisant les documents. Feuilles de route, contrats et autres fichiers sont mis en ligne, supprimant ainsi l'envoi de pièces jointes et limitant l'utilisation de papier.

Cloé VAURILLON

Chorégraphe



Cloé commence son apprentissage par la méthode Martha Graham et une formation supérieure en danse classique. Ce sont 4 années au Centre International de danse Rick Odums qui parfument sa formation.

Elle se nourrit du jeu clownesque auprès de Gabriel Chamé et travaille le chant lyrique au conservatoire du 17^e arrondissement de Paris.

Cloé part à la rencontre de l'art de rue avec la chorégraphe Florence Caillon de la Compagnie L'Éolienne pour le projet "VocalDanzBitume" puis danse sur de nombreuses créations chorégraphiques auprès de Jeannine Lorca, Luis Garay, Tanya Priyatkina.

De 2013 à 2017, elle travaille auprès de Thomas Guerry et Camille Rocailleux - Compagnie Arcosm sur le spectacle "Bounce !" Un spectacle pluridisciplinaire qui mêle danse, chant, théâtre musical et percussion corporelle. En 2017, elle crée le Collectif ZOU avec le metteur en scène Morgan Zahnd. Ils développent ensemble des projets chorégraphiques pour l'espace public et les espaces non-dédiés : "Limites" en 2018 et "On dit pas hein !" en 2021. Des spectacles tout terrain et pluridisciplinaires à l'image de leur parcours.

Depuis 2021, Cloé collabore auprès de la chorégraphe Catherine Dreyfus - Compagnie Act2 sur la création jeune publique « Le Mensonge » et elle intègre en 2024 la compagnie de Nathalie Pernette dans la pièce chorégraphique "WAKAN, un souffle". Titulaire du diplôme d'État de professeur de danse, elle mène régulièrement des ateliers de médiation artistique en milieu scolaire.

Inspiré par le travail de Catherine Germain qui éclaire son rapport au théâtre, il se passionne pour le clown contemporain. Après l'école du Samovar à Paris avec Elise Ouvrier-Bufferet, il continue son apprentissage du jeu clownesque auprès de la compagnie Dorée à Montpellier puis va à la rencontre du travail de Michel Dallaire dans ses ateliers. Complice de Cloé Vaurillon pour le spectacle LIMITES, Morgan apporte ses idées de jeu, de rythme pour construire un espace de plaisir et de réflexion.

Morgan compose la bande sonore dans l'idée de créer un set live où les compositions, les interviews, les bruitages s'entremêlent pour donner un regard cinématographique à la création. 15 ans d'expérience dans l'audiovisuel lui donne un regard, une force pour créer des spectacles où la technique et la mise en scène est au service de la chorégraphie.

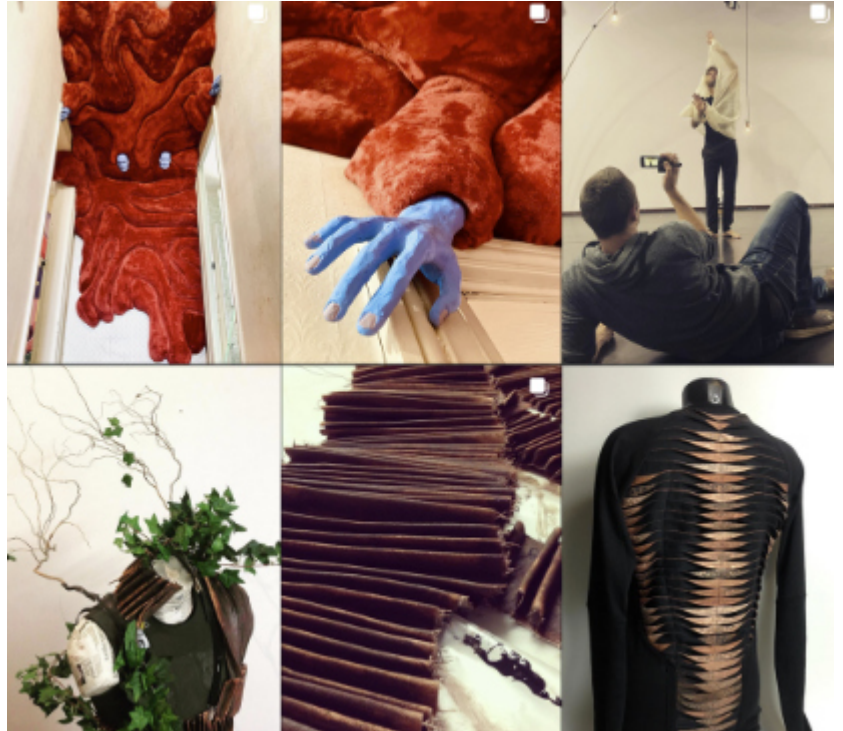


Metteur en scène

Morgan ZAHND



Noël Camus
Costumière/Plasticienne



Steff Albedo
Plasticien/Sculpteur



WORKSHOP À MOITIÉ VIDE



Dans le cadre du Festival MArue, le Collectif Zou a mené un projet de danse collaboratif avec des participants amateurs autour de « À moitié vide ». Il s'agissait de réaliser des ateliers chorégraphiques et sonores en vue d'une création d'une vingtaine de minutes.

L'objectif était de mélanger les expériences de chacun sur le thème de la disparition, de réaliser un laboratoire chorégraphique pour tester des esthétiques en lien avec la pièce.

Cette performance chorégraphique a donné lieu à 2 représentations au CEMÉA de Montpellier, lors des rencontres professionnelles MArue les 3 et 4 avril 2025.



Nos ateliers permettent une première initiation à la danse contemporaine mais aussi à la création sonore, avec l'enregistrement et le montage d'une bande son par les participants qui accompagnent la chorégraphie (voix et ambiance sonore).

Toutes les disciplines et les exercices proposés pendant ce temps d'atelier sont en lien avec les matières artistiques et les thèmes abordés dans nos créations : la confiance en soi, la rencontre, le regards des autres, la contrainte. Nous intervenons en milieux scolaires, avant ou après une représentation, dans une ou plusieurs classes, de façon ponctuelle.

Mais également avec des stages intensifs de création artistique au sein d'établissements secondaires (collèges ou lycées), MJC et centres sociaux.

PARTENAIRES



Nous remercions chaleureusement tous nos partenaires,
pour le soutien et la confiance qu'ils nous apportent.



Ils ont accueilli le CZOU

CNAREP Quelques p'Arts - Boulieu-lès-Annonay / Chalon dans la Rue / Festin de Rue - Saint-Jean-de-Védas / Résurgence - Lodève / Festival PRIMO - Villeparisis / Jours de Danse - Besançon / Et 20 l'été - Paris / La Rue des Enfants - Montcuq / Cluny Danse / Festival d'Aurillac / 123 Soleil - Salinelle / Bouillon Cube - Causses-de-le-selle / Label Rue - Rodilhan / Étonnants Mouvements - Migné-Auxances / Aniane en Scènes / Les Villeneuvevilles / Scen'è Sonniu - Porto Vecchio / Exmovéré - Assas / Sand pour Sand Danse - Montpellier / MArue - Montpellier / La Fabrik des Enfants - Millau / Les Région(s) en Scène Occitanie - Cahors / La Maison du Peuple - Millau / Théâtre des 2 Points - Rodez / Salle Yves Roques - Decazeville / Espace des Augustins - Montauban / Astrolabe - Figeac / Théâtre de Cahors / Les Estivités de Blagnac / Les Théâtrales en Couserans - Saint-Girons / La Négrette - Labastide-St-Pierre / Espace Culturel ATP Villefranche-de-Rouergue / Festival Graines de Moutards - Cajarc / A Tout Bout de Champs - Saint Geneviève-sur-Argence / Espace Multiculturel du Nayrac / Centre culturel Robert Doisneau, Biars sur Cère

Site internet :

<https://collectifzou.jimdofree.com>

Réseaux sociaux :

www.facebook.com/collectifzou/

www.instagram.com/collectif_zou/